



BERKELEY, George, *Œuvres, Volume I*

F. Temple Kingston

Volume 43, numéro 1, février 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400282ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400282ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kingston, F. T. (1987). Compte rendu de [BERKELEY, George, *Œuvres, Volume I*]. *Laval théologique et philosophique*, 43(1), 110–110.
<https://doi.org/10.7202/400282ar>

□ recensions

George BERKELEY, *Œuvres I*, Édition publiée sous la direction de Geneviève Brykman, avec, pour ce volume, la collaboration de Dominique Berlioz-Letellier, Michelle Beyssade, Jean-Marie Beyssade, Michel Blay, Laurent Déchery, Marilène Phillips ; collection Epiméthée dirigée par Jean-Luc Marion, Paris, P.U.F., 1985, 432 pages.

Au cours de ce siècle, l'intérêt pour Berkeley et son influence parmi les philosophes de langue française, à commencer par Bergson, ont été extraordinaires et significatifs. Extraordinaires, car on a coutume de considérer la philosophie de Berkeley comme un domaine préservé du soi-disant empirisme britannique, et il est vrai que l'influence de Berkeley sur les philosophes analytiques contemporains aura été des plus importantes. Significatifs, parce que les philosophes français ont compris des éléments de la philosophie de Berkeley qui ont en grande partie échappé aux philosophes de langue anglaise : tels l'imagination, le rôle de l'esprit, humain et divin, l'importance de la métaphore et de l'analogie dans le langage, de même que les dangers inhérents à leur usage.

En dépit de l'intérêt des philosophes français pour Berkeley, il était difficile aux étudiants français de ce dernier d'obtenir de bonnes et complètes traductions de ses œuvres, en dehors des choix de textes de A. L. Leroy. Madame Brykman, maître assistant à l'Université de Compiègne, s'est spécialisée en philosophie anglosaxonne moderne et contemporaine mais elle accorde à Berkeley une attention privilégiée. Sa thèse, *Berkeley, philosophie et apologetic* (Paris, Vrin, 1984), constitue un excellent commentaire de plusieurs des problèmes les plus importants chez Berkeley ; ce premier volume des *Œuvres* de Berkeley doit être considéré comme un prolongement de ce commentaire. Madame Brykman elle-même souligne l'importance d'étudier Berkeley à partir des sources originales. Pour cette raison, les remarques sont réduites au minimum dans ce volume, encore qu'on y trouve à la fin une bibliographie choisie, un index des auteurs cités

par lui (très utile), en plus d'un index de quelques-uns des principaux thèmes de Berkeley.

Il importe de noter que Berkeley, qui était très au fait, fut fort influencé non seulement par les philosophes britanniques de son temps (1685-1753) mais également par la philosophie continentale, de sorte que ses écrits offrent à l'étudiant des aperçus pénétrants et des critiques originales des débats philosophiques animés de cette période.

Le premier volume contient les *Notes philosophiques (Philosophical Commentaries)* de Berkeley, lesquelles sont essentielles à un examen approfondi des premiers développements de ses positions philosophiques ; elles sont présentées selon l'ordre généralement reconnu maintenant comme authentique : le carnet B précédant le carnet A. Suivent l'opuscule *Des Infinis, l'Introduction manuscrite aux Principes* (sur laquelle Madame Brykman insiste quelque peu dans son commentaire), l'*Essai pour une nouvelle théorie de la vision*, et le *Traité des Principes de la connaissance humaine*.

Les ouvrages non inclus dans ce volume mais qu'on trouve toutefois souvent dans les éditions en un seul volume des œuvres de Berkeley sont les *Trois Dialogues entre Hylas et Philonous*, la correspondance avec Samuel Johnson et le *De motu*. Il y a évidemment par ailleurs les autres œuvres majeures — l'*Alciphron*, la *Siris*, la *Nouvelle théorie de la vision défendue et expliquée*, outre la correspondance, les essais, les sermons, etc. — qui toutes se trouvent dans la grande édition des *Works* par A. A. Luce et T. Jessop. Il faut souhaiter que Madame Brykman continuera de traduire les œuvres complètes de Berkeley en français ; le présent volume ne donne pas d'indication de ce qui sera inclus dans les volumes subséquents.

La traduction en français est effectuée avec beaucoup de soin et de compétence. Cette édition sera d'un immense secours, non seulement pour les chercheurs et les spécialistes de Berkeley, mais aussi pour les étudiants de premier et second cycles désireux d'étudier Berkeley à partir d'une excellente traduction du texte original.

F. Temple KINGSTON